

# Roman

## I

*On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans.*

*- Un beau soir, foin des bocks et de la limonade,*

*Des cafés tapageurs aux lustres éclatants !*

*- On va sous les tilleuls verts de la promenade.*

*Les tilleuls sentent bon dans les bons soirs de juin !*

*L'air est parfois si doux, qu'on ferme la paupière ;*

*Le vent chargé de bruits - la ville n'est pas loin -*

*A des parfums de vigne et des parfums de bière...*

## II

*- Voilà qu'on aperçoit un tout petit chiffon*

*D'azur sombre, encadré d'une petite branche,  
Piqué d'une mauvaise étoile, qui se fond  
Avec de doux frissons, petite et toute blanche...*

*Nuit de juin ! Dix-sept ans ! - On se laisse griser.*

*La sève est du champagne et vous monte à la tête...*

*On divague ; on se sent aux lèvres un baiser*

*Qui palpite là, comme une petite bête...*

### *III*

*Le coeur fou robinsonne à travers les romans,*

*- Lorsque, dans la clarté d'un pâle réverbère,*

*Passe une demoiselle aux petits airs charmants,*

*Sous l'ombre du faux col effrayant de son père...*

*Et, comme elle vous trouve immensément naïf,*

*Tout en faisant trotter ses petites bottines,*

*Elle se tourne, alerte et d'un mouvement vif...*

*- Sur vos lèvres alors meurent les cavatines...*

#### *IV*

*Vous êtes amoureux. Loué jusqu'au mois d'août.*

*Vous êtes amoureux. - Vos sonnets La font rire.*

*Tous vos amis s'en vont, vous êtes mauvais goût.*

*- Puis l'adorée, un soir, a daigné vous écrire !...*

*- Ce soir-là..., - vous rentrez aux cafés éclatants,*

*Vous demandez des bocks ou de la limonade...*

*- On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans*

*Et qu'on a des tilleuls verts sur la promenade.*

*Arthur Rimbaud (1854-1891)*